

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber: Société de communication de l'habitat social
Band: 8 (1935)
Heft: 12

Artikel: Les belles portes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-120131>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Fig. 1
Ferme à Cudrefin.

Comme d'autres éléments de la construction, la porte a subi ces dernières années les atteintes du machinisme et, avant d'en montrer les conséquences dans un prochain article, il me semble intéressant de jeter un coup d'œil en arrière. Cela permettra de mieux juger des caractéristiques de la porte moderne.

Les portes de nos fermes (fig. 1, Cudrefin) sont de simples parois mobiles en planches, avec les ferments nécessaires à leur fonctionnement. Rien au delà des strictes nécessités de la fonction et pourtant quelle allure !

A côté de ce type purement utilitaire qui n'a guère évolué depuis les temps les plus reculés, nous trouvons des formes qui ont subi l'empreinte particulière des hommes d'une époque. La simplicité et la dignité du premier moyen âge se traduit par l'ogive d'une entrée de maison à Yverdon (fig. 2). La boiserie plus récente semble avoir

conservé quelque chose de la sobriété de l'ancien battant. Plus tard, la faconde un peu exagérée du gothique décadent qui pénètre jusqu'à la Renaissance s'exprime par une pléthore de moulurations dont le nettoyage ferait le désespoir d'une ménagère moderne (fig. 3 porte intérieure d'un chalet de Rossinière). La porte de la Renaissance perd toute mesure dans les palais princiers mais conserve dans nos bourgades et villages l'échelle humaine qui est le propre des monuments gothiques. La porte cochère d'Orbe (fig. 4) en est un excellent exemple.

La porte du Tribunal de Payerne présente un cas intéressant : point n'est besoin de considérer longtemps l'entrée de ce bâtiment pour être fixé sur la raideur de la justice de Berne ! Avec une sobriété remarquable des moyens, cette porte renseigne le passant sur ce qui se passe derrière elle.

Fig. 2 - Rue du Collège, Yverdon.

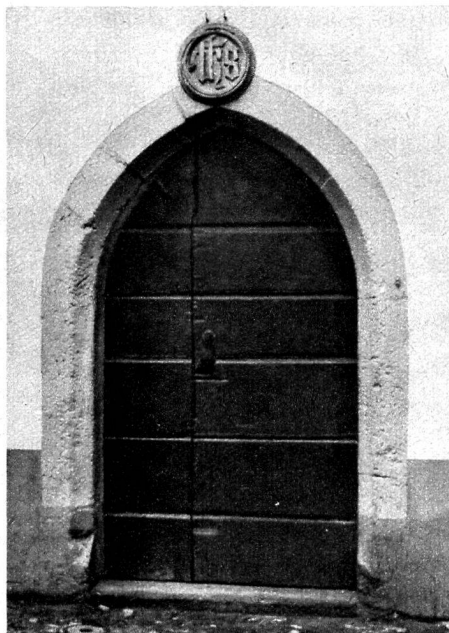


Fig. 3 - Les Rossinières.

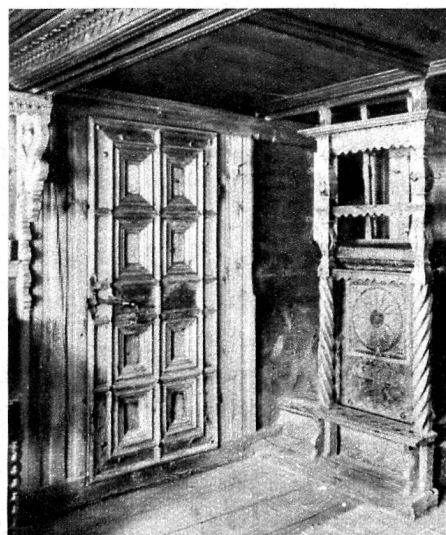
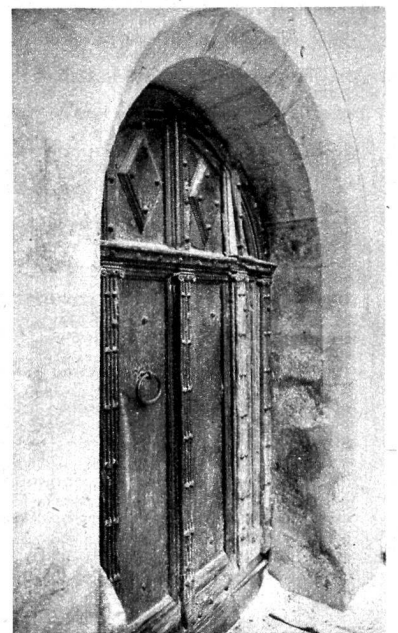


Fig. 4 - Rue du Grand-Pont, Orbe



BELLES PORTES

Au XVII^{me} et au XVIII^{me} siècles, le batifolage des seigneurs souvent désœuvrés dans leurs propriétés de campagne s'exprime par un dévergondage des formes (fig. 6, Chamblon) tandis que la dignité de leur fonction, se traduit par la richesse de formes bien équilibrées (fig. 7, Château de Carrouge).

Avant la Révolution, un retour à la sévérité antique, précurseur du culte de la raison se fait sentir. Les menuiseries de cette époque (fig. 8, salle du Tribunal de l'Hôtel de Ville à Yverdon) resteront en faveur durant tout le siècle passé, et même jusqu'à nos jours.

(Photos A. Verne).

HI.

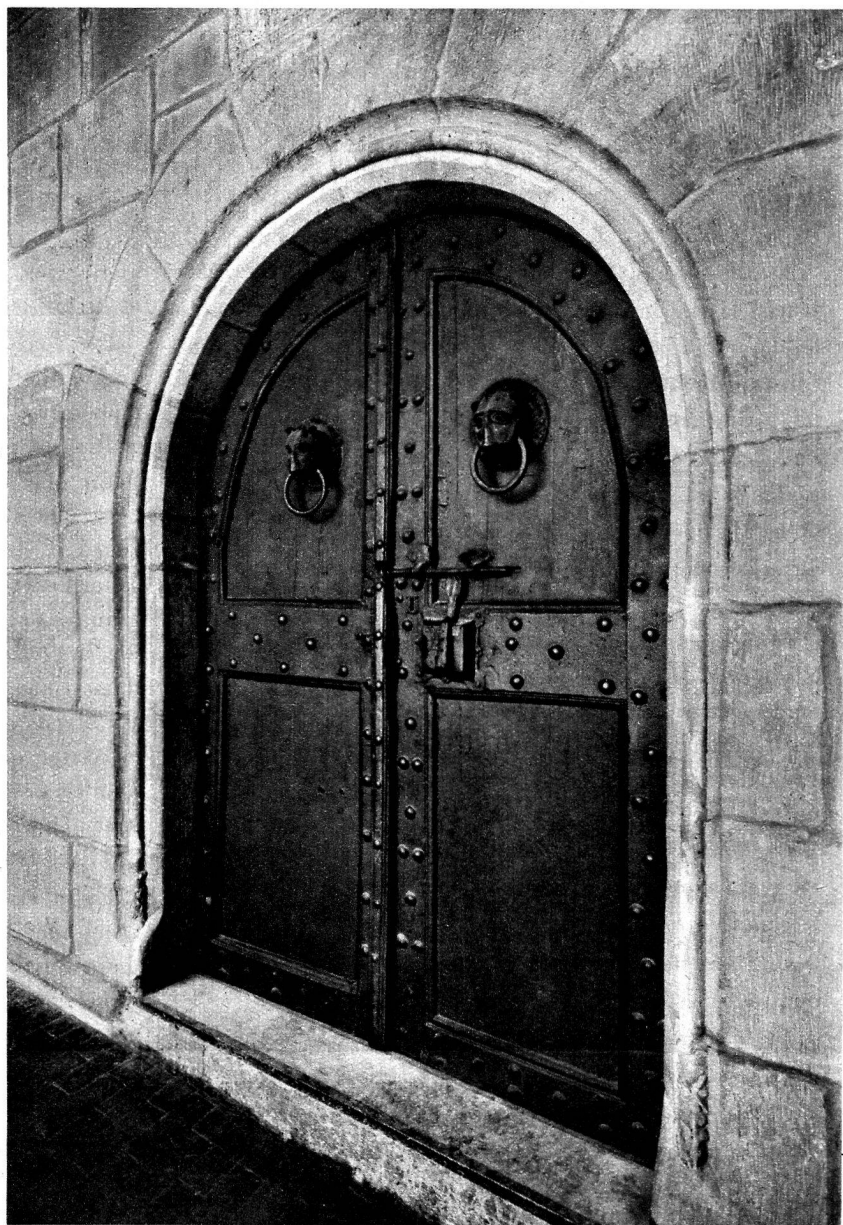


Fig. 5 - Porte du Tribunal de Payerne.

Fig. 6 - Chamblon.



Fig. 8 - Hôtel de Ville, Yverdon.

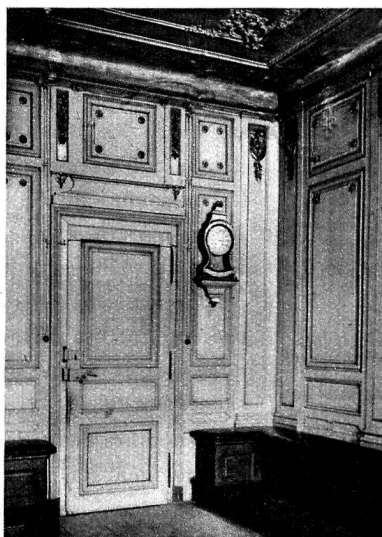


Fig. 7 - Château de Carrouge.

